

M. VIEN: Comment est réparti ce courrier direct entre les deux chemins de fer?

M. ARMSTRONG: Vous citerai-je les recettes pour 1937? Au Canada le National-Canadien en obtint \$2,951,514 et le Pacifique-Canadien, \$3,596,176.

M. VIEN: Je vous avais demandé ceci: d'après quelle base le service postal est-il réparti entre les deux réseaux?

M. ARMSTRONG: Le ministère des Postes y voit.

M. VIEN: Oui, mais ce n'est pas une réponse suffisante à ma question. Existe-t-il une certaine base d'après laquelle les matières postales sont réparties entre les deux réseaux?

M. HEAPS: Je suppose que c'est au ministère des Postes à le déterminer.

M. VIEN: Si les administrateurs du National-Canadien ne peuvent me répondre, ils me le diront.

M. ARMSTRONG: Je vous ai répondu que les matières postales étaient réparties entre les deux réseaux par le ministère des Postes.

M. VIEN: Mais savez-vous d'après quelle base ce ministère répartit les matières postales entre les deux réseaux?

M. HUNGERFORD: Non, nous l'ignorons.

L'hon. M. STEWART: Dans certaines régions un chemin de fer est mieux outillé pour transporter le courrier et, dans une autre, c'est l'autre qui l'est le mieux. Bien entendu, nous savons que le ministère des Postes s'efforce d'assurer la plus grande rapidité et la plus grande efficacité au service postal. Ce doit être assurément une considération. Et puis j'ai toujours compris, — les chiffres en ont été donnés, je crois, au Parlement à plusieurs reprises, — que dans la mesure du possible le ministère tente de distribuer les matières postales entre les chemins de fer, sauf dans ces régions où l'un peut donner un meilleur service que l'autre, à peu près également.

M. YOUNG: Ai-je compris qu'un des administrateurs de la compagnie des Chemins de fer Nationaux avait dit que pour ce qui est du courrier direct entre Montréal et Toronto, les deux endroits sur lesquels j'ai insisté, ils n'en transportaient pas?

M. ARMSTRONG: Pas entre Montréal et Toronto.

M. YOUNG: Non, de Montréal et Toronto à Vancouver.

M. MCKINNON: Vous ne transportez pas ce courrier?

M. ARMSTRONG: Non, pas d'après ce que j'en sais.

M. YOUNG: Le service sur les chemins de fer nationaux entre Montréal et Vancouver et Toronto et Vancouver est-il moins avantageux au point de vue du transport du courrier qu'il l'est sur l'autre compagnie?

M. HUNGERFORD: Le Pacifique-Canadien met en service deux trains par jour entre les endroits ci-dessus. Nous n'en avons qu'un pour la plus grande partie du territoire ci-haut. Ces deux trains desservent certains centres et le nôtre en dessert d'autres; le ministère des Postes juge de quelle façon il répartira les matières postales. Généralement parlant, il est probablement juste de dire que le National-Canadien, — je parle entièrement de mémoire, — transporte plus de matières postales d'Halifax directement à la rivière Détroit en route pour Chicago, que le Pacifique-Canadien dans le territoire correspondant. Je crois qu'il est aussi vrai de dire que ce dernier transporte la plus grande partie du courrier transcontinental. Mais, après tout, cette question de la répartition du service postal relève du ministère des Postes. C'est une de ses prérogatives et il en décide.

M. WALSH: Pour faire suite à ce poste, le National-Canadien est une compagnie moderne qui en concurrence une autre également moderne. Il a ces chiffres devant lui: trois millions vont à son concurrent et il n'obtient que deux millions. Est-ce que son conseil d'administration n'a pas étudié cette situation